



Suisse-Japon: 150 ans d'idylle

Le Musée d'ethnographie de Neuchâtel consacre une exposition au Japon pour fêter le 150^e anniversaire du Traité d'amitié et de commerce avec la Suisse.

Patrick Claudet



Les documents iconographiques acquis par Aimé Humbert sont au cœur de l'exposition.

Dans l'ouvrage paru en début d'année à l'occasion du 150^e anniversaire de la signature du Traité d'amitié et de commerce entre la Suisse et le Japon, Roger Mottini situe à 1623 la première visite d'un ressortissant helvétique au Pays du Soleil Levant. Il s'agit d'un mercenaire du nom d'Elie Ripon, dont le nom apparaît dans les registres de la Dutch East Asia Company basée à Nagasaki, l'une des seules villes accessibles aux étrangers (principalement des Hollandais) au cours de la période d'isolement imposée jusqu'au 1853 par le shogun Tokugawa. En tant que soldat, Elie Ripon s'intéresse à l'art du combat rapproché et aux samouraïs, et il faut attendre plus de deux siècles pour que la conclusion d'un partenariat économique ne soit envisagée entre les deux pays, dans la foulée de celui – inéquitable – signé en 1854 entre les Etats-Unis et le Japon.

Le principal artisan de ce traité paraphé le 6 février 1864 est le Neuchâtelois Aimé Humbert, appelé en renfort après l'échec de la mission suisse conduite en 1860 par Rudolf Lindau. Ancien conseiller d'Etat et conseiller aux Etats de son canton, mais aussi président de l'Union hor-

logère fondée en 1858, Aimé Humbert s'installe à Yokohama dès le printemps 1863. Vu la lenteur des démarches administratives, il commence à s'intéresser au Japon sous les angles culturel, artistique, politique et économique. Lors de son immersion qui coïncide avec le moment où la société japonaise est en train d'opérer une transition déterminante entre la période Edo et l'ère Meiji, son regard est certes biaisé par les conceptions religieuses et les références culturelles de l'époque qui placent l'Europe au-dessus de toutes les autres sociétés, mais sa curiosité insatiable en font un observateur attentif d'un pays alors largement méconnu de l'Occident. En l'espace de quelques mois, il accumule une foule

d'informations et un corpus de plusieurs milliers d'images qui lui seront utiles lorsqu'il rédigera et illustrera un récit de voyage publié par la revue française «Le Tour du Monde» entre 1866 et 1869. L'ensemble de ces documents iconographiques sont ensuite repris dans «Le Japon illustré», un ouvrage en deux volumes publié par Hachette en 1870, lequel influence durablement la manière dont les Européens percevront le Japon durant plusieurs décennies. Il faut dire que les dessins réunis par Aimé Humbert décrivent la vie quotidienne à la fin de la période Edo, loin des estampes qui séduiront par la suite les collectionneurs européens, et ont de fait une valeur documentaire sur laquelle s'appuieront les dessinateurs et graveurs parisiens.

Enrichie par une série de photographies réalisées sur place à la même époque, la volumineuse collection du diplomate neuchâtelois a été léguée en grande partie par son fils Paul au Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN). Depuis quelques jours et jusqu'au 19 avril 2015, l'institution neuchâteloise lui rend hommage par le biais d'une exposition réunissant des pièces originales regroupées sous le thème «Imagine Japan». Une initiative qui coïncide avec le 150^e anniversaire du Traité d'amitié et de commerce, le premier accord commercial signé par le Japon avec une nation non maritime, et qui abolit les frontières temporelles

Date: 10.07.2014

HÔTELLERIE^{et} GASTRONOMIE HEBDO

La revue des professionnels depuis 1886

Hôtellerie et Gastronomie Hebdo
1004 Lausanne
021/ 616 27 12
www.hotellerie-et-gastronomie.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 4'909
Parution: 39x/année



N° de thème: 038.017
N° d'abonnement: 38017
Page: 7
Surface: 34'477 mm²

en faisant coexister le Japon d'autrefois et celui du XXI^e siècle. La salle du premier étage, en effet, rend hommage au cinéma d'animation japonais à travers la présentation de plusieurs montages constitués d'un celluloïd peint posé sur un décor de production à la gouache. Des œuvres provenant d'une collection neuchâteloise entamée il y a une trentaine d'années, et qui permet de constater de «surprenantes relations entre le monde décrit par Aimé Humbert et la puissance économique d'aujourd'hui», comme le souligne le catalogue de l'exposition.

En marge de l'exposition, le MEN organise également des brunchs dominicaux dont le prochain aura lieu le 13 juillet, avec dès 11h une visite guidée de l'exposition et une animation pour les enfants dès quatre ans et à midi le brunch à proprement parler. A cette initiative s'ajoutent également les menus de midi, sous la forme d'une assiette du jour servie tous les jours dès 12h au Café du MEN, sans oublier les ateliers pour enfants de quatre à six ans durant lesquels ces derniers peuvent fabriquer leur propre casque de samouraï avant de les coiffer pour partir à l'assaut de l'exposition!

L'exposition «Imagine Japan» se tient jusqu'au 19 avril 2015 au Musée d'ethnographie de Neuchâtel (tous les jours de 10h à 17h sauf le lundi).

www.men.ch